

# FRATERNITE NOTRE DAME *Christmas* 2023



Chers amis,

A Noël notre regard se tourne vers la crèche ; nous voyons l'Enfant Dieu, Jésus, qui s'abaisse. Lorsque l'on songe que l'Être Suprême qui possède toute grandeur, à qui rien ne peut être comparé, accepte notre pauvre nature et se rend semblable à nous, alors l'esprit demeure confondu. Nous Le voyons couché sur un peu de paille, exposé à toutes les rigueurs de la pauvreté et du froid. Il pleure, Il souffre, Il gémit.

Aujourd'hui le Verbe est silencieux mais ce qui nous parle, nous dit Saint Bernard, c'est l'étable, c'est la crèche avec leur dénuement et leur privation. Alors entre Marie et Joseph, nous contemplons l'Enfant Dieu qui vient nous sauver.

Mes chers amis, la pauvreté de l'Enfant de Bethléem doit nous poser des questions ; est-ce que nous avons conscience qu'autour

de nous, il y a des pauvres et que ces pauvres attendent de nous un geste d'amour, de compréhension et de miséricorde. Comprenez bien que la main du pauvre, c'est la main du Christ ; que le regard douloureux et triste du pauvre c'est le regard du Christ ; que le visage souffrant et parfois meurtri du pauvre, c'est la Face adorable du Christ.

Alors, mes amis, que ce Noël ne se passe pas pour vous dans l'égoïsme ; bien au contraire, pour qu'il soit joyeux pour vous et pour les vôtres, faites quelque chose pour les pauvres. Car si vous abaissez votre regard et votre cœur sur le pauvre, je suis certain que l'Enfant Dieu de Bethléem vous comblera de son amour, de sa joie et de sa paix.

Je vous assure de ma prière et vous bénis de tout cœur +

*Monseigneur Jean Marie +smd  
Fondateur de la Fraternité Notre Dame*



Chers amis,

A l'approche des fêtes de Noël, laissez-nous vous conter quelques histoires vécues. La première histoire est celle de cet Enfant Jésus, notre Sauveur, né dans une étable, par une nuit glaciale mais si claire. Le souffle des animaux le réchauffa et l'amour de sa Mère, la Vierge Marie, Le combla de joie... Soyez aussi les consolateurs de tant de misères sur cette terre...



- Chicago IL, La file toujours plus nombreuse des familles nécessiteuses -



- Manhattan, NY, les sans-abri apprécient notre nourriture -



- Scranton, PA, nos Religieuses auprès de la jeunesse -



- San Francisco, CA, la misère a bien de multiples visages cachés -

Ecoutez l'histoire de notre vieux monsieur de San Francisco. Nous aidons ce sans-abri depuis très longtemps. Pendant des mois il a cherché un appartement, mais en vain. Il allait de foyer en foyer et passait la journée dans la rue. Les foyers qu'il connaissait n'étaient pas propres, on le traitait comme un numéro ; il ne veut donc plus y aller. De plus, maintenant, il est sous dialyse deux fois par semaine. Venant tous les jours à notre restaurant pour les pauvres il vient de nous annoncer qu'il va partir chez son fils pour fêter Noël là-bas. Notre présence lui a permis de passer le cap ayant été sa famille pendant plusieurs années.

C'est terrible de vivre dans la rue ! On vous dit d'aller à ce centre pour avoir un lit. Vous faites la queue pendant des heures pour n'obtenir qu'une place ce soir, et demain, il faudra recommencer. Après tant de refus et de mauvais traitements, les pauvres sont incapables à se réintroduire dans la société. Ils ont été en marge trop longtemps. Trop longtemps, ils ont reçu des humiliations, des indifférences et maintenant, ils sont aguerris par la douleur. Ils sont devenus "des habitués de la souffrance".

Mais l'Enfant Jésus n'avait-Il pas froid dans la Crèche ?

A Scranton, en Pennsylvanie, une dame témoigne qu'après avoir payé son loyer et ses factures avec le peu d'argent qu'elle a, elle n'a plus rien à mettre sur sa table pour manger. *"Heureusement que je vous ai, sinon, je mourrais de faim avec ma famille !"*

Nous connaissons une dame âgée handicapée à Chicago. Leisa vit dans une cave insalubre. Après les inondations de cet été, les murs sont imbibés de moisissure, ce qui la rend très malade. Un jour, elle est venue à notre distribution alimentaire et a reçu un bon carton de nourriture ainsi que des légumes. Elle s'appretait à repartir seule et voulait trainer son chariot avec sa chaise roulante. Nous lui avons dit que nous allions l'aider et Monseigneur Jean Marie, tenu au courant, lui livre maintenant chaque semaine son colis de nourriture. Leisa est tellement contente quand nous arrivons !

Keneth est un pauvre plutôt original, un habitué de notre mission. Forte personnalité, tout le monde le connaît, surtout quand il coupe la ligne ! Dernièrement, il est tombé malade et le voilà très amaigri. Une Sœur lui donne une petite image de Notre Dame du Fréchou. La semaine suivante, il revient : *"Marie pleine de grâces, c'est quelqu'un ! Elle m'a répondu ;*



**- Niger, Afrique, la police nous confie un nouvel orphelin -**

*je Lui ai demandé quelque chose et Elle me l'a donné". La semaine suivante : "A chaque fois que je Lui demande une chose, je l'ai. Je n'y croyais pas, mais maintenant, j'y crois !"*

La ligne des familles est immense autour de notre église à Chicago. Ces 650 familles attendent patiemment dans le froid ce qui prouve leur réel besoin.

A Detroit MI, une cinquantaine de sans-abri se regroupent près des beaux quartiers. Ils vivent dehors. Quand nos Religieux arrivent, c'est la joie, ils courent à eux et remercient "qu'est-ce que vous nous apportez aujourd'hui ?" "Des repas chauds, des couvertures, des trousse de toilette, et même des bonbons !". Il fait froid, mais au moins un ange consolateur est passé.

Et cette nuit-là, l'Enfant Jésus n'avait-Il pas froid Lui aussi ?

Toujours à Detroit, nous sommes atterrés de savoir qu'un homme jeune encore, vit dans une maison – si on peut appeler cela une maison. - sans rien. Tout est délabré. Les Sœurs lui apportent un colis presque tous les jours. Il leur dit « ça va bien, je vis avec mes amis ». Or ses amis, ce sont les ragondins qui habitent chez lui !

A New York, une dame a reçu la Vierge Pèlerine. Elle ne demandait pas de grâces particulières. Mais quand on est retourné, Carmen ressentait une très grande paix, depuis que Notre Dame était passée chez elle.

A notre Ermitage dans le Wisconsin, les visiteurs de notre restaurant reçoivent beaucoup de grâces. Pour n'en citer que quelques-unes, une maman est venue prendre un dessert avec ses enfants. Le plus jeune, ravi, a dit à la Religieuse : "Nous avons trouvé la maison de Jésus. C'est ici !" tout en montrant notre église.

Une dame est venue avec sa maman. Dans l'attente que les Sœurs préparent leur bon repas, elle est allée toute seule visiter l'église et quand elle est revenue, elle s'est mise à pleurer. Elle témoignait que c'était "tellement beau". Le Bon Dieu l'avait touchée. Elle a dit que depuis 45 ans, elle n'avait jamais vu un endroit qui lui donne une telle émotion. Une autre petite fille dit qu'on ressent la présence du Christ dans notre église.

Dans nos visites aux familles dans le Wisconsin, une dame, affligée du cancer des os, pleure à l'arrivée des Sœurs. Elle explique que c'est la fin du mois et qu'elle n'a plus de nourriture, mais avec notre aide, tout va aller mieux et elle remercie à chaudes larmes Monseigneur Jean Marie.

Une autre famille qui habite dans un mobile home sans chauffage dit qu'elle est chanceuse de ne pas se retrouver dehors. Notre nourriture l'aide beaucoup et elle se sent bénie de recevoir cela. Nos Religieuses visitent Sandy, une autre dame du Wisconsin, chaque mois. Elle dit que notre assistance l'a rapprochée de Dieu et que nous sommes « ses » Sœurs !

A Peoria en Illinois, un monsieur a vivement remercié de lui avoir donné des repas chauds quand il était à la rue. Il nous a expliqué qu'il avait un travail mais suite à un accident de voiture, ne pouvant plus de se déplacer, en 15 jours il s'est retrouvé dehors et cela pendant deux mois. Puis il a pu retrouver un travail avec un petit appartement, mais il est tellement reconnaissant envers nous, car il avait très faim.

Une grand-mère nous remercie pour les colis alimentaires et apprécie notre nourriture variée. Elle doit travailler dur pour éduquer ses petits-enfants. *"Ce que vous donnez vient du Ciel !"*

Notre catéchisme et l'éducation religieuse catholique aident les familles à retrouver la foi, à réciter le chapelet en famille. Un petit garçon invite sa maman à faire une dizaine de chapelet chaque soir. Mais aujourd'hui, le petit garçon a oublié de le rappeler à sa maman. Celle-ci explique qu'en effet elle n'arrivait pas à s'endormir et c'était sûrement la raison.

Les pauvres à qui on porte les repas chauds témoignent que nous sommes l'organisation qui

donne les meilleurs repas, cuisine très nourrissante avec des gâteaux ou de la glace selon les donations reçues.

Le monde rejette tous ces pauvres et les regarde comme des êtres méprisables. Un jeune de 22 ans, rejeté par sa famille depuis l'âge de 14 ans, s'est fait une grande brûlure à la jambe. Il nous remercie de prendre de ses nouvelles, cela lui remonte le moral. *"Vous, les Sœurs, vous soignez nos âmes et nos corps !"*

Les pauvres sont très serviables. Un monsieur vient nous aider à ratisser les feuilles car il voit que nous sommes très occupées. Il dit toujours *"Jésus vous aime et je vous aime aussi !"*

Voici chers amis, quelques anecdotes qui vous pousseront, nous l'espérons, à nous aider le plus possible, afin qu'à notre tour, nous puissions apporter la joie et le réconfort auprès de tant de misère. L'Enfant Jésus se sentira moins seul et vous comblera de son amour. Joyeux Noël à tous !

*Sœur Marie Virginie  
de l'Epiphanie du Seigneur +smd*



**Fraternite Notre Dame**  
502 N. Central Avenue  
Chicago, Illinois 60644-1501 USA  
[FraterniteNotreDame.org](http://FraterniteNotreDame.org)



Ecrit et réalisé par Fraternité Notre Dame  
Images & Textes : Tous droits réservés pour tous pays  
Copyright © 2023 – Fraternite Notre Dame